



La lettre de Mirabelle



« La liberté ?
Seuls ceux qui en ont été privés connaissent sa valeur »

Qui peut me priver de liberté ?
Est-ce voyager avec un passeport ? La liberté ?
Est-ce vivre sans le joug d'un patron ?
Ou d'un maître d'esclave ? La Liberté ?
Est-ce être en bonne santé dans son corps ? La liberté ?
Est-ce avoir le droit de se lever à toute heure de la journée ? La liberté ?
Et de faire ce que bon me semble ? Quand ça me plaît ? La liberté ?

Si c'est cela la Liberté alors je suis Libre
et c'est une grande chance
Pourtant ;
Pourtant ;

Il est une autre prison, plus subtile, invisible,
Celle de nos réflexions, passées présentes,
Celle de nos mémoires, de nos actions.

On l'appelle Karma
Au pays du soleil levant ;

De cette prison, la clé,
N'est ni la lutte, ni la fuite,
Ni protestation ou manifestation,
Ni même la mort...

La clé de cette prison,
C'est l'acceptation,
Et la vie Consciente.


Alors comme l'oiseau dont on ouvre la cage,
Je vis en conscience et m'envole vers le Soleil,
Libre.



Aigle ou Mouton ?
Le choix est entre tes mains,
Liberté ? Soumission ?
Choisis ton destin !

La liberté n'est pas celle que l'on croit !
La soumission pourrait être ta foi ?

Tout se passe à l'intérieur ;
Dehors ? C'est le miroir, le reflet ;
Si un jour, par bonheur tu te soumetts
Au Soi, à l'Âme
Royale et intérieure,
Alors tu deviens Aigle
Et vis la Vraie
Liberté ;



*C'est l'été
La chaleur règne
Le temps s'arrête*

*Immobiles, stoïques,
Les arbres respirent
La fraîcheur de leurs racines
Terre
Les cigales infatigables
Crient chantent comme l'oracle
Annonçant le chaud
Torride manque d'eau*

*Soudain Silence
Plus rien ne bouge,
Ni vent, ni souffle,
Ni cigale, ni fourmi
Silence*

*Trop chaud
La Pluie !*

En attendant qu'les pâtes
soient cuites
J'cuis aussi dans la cuisine
Cui- cui, les oeufs aussi
Compte le temps, c'est parti !
Treize, quinze, Dissept ! C'est
cuit !
Bon appétit !

Le monde factice, glisse,
Sous mes pieds chaussés
De caoutchouc brûlant

Tourne le monde comme un manège
Je me réfugie hors du temps
Et deviens Bonhomme de neige

Le frais du dedans



Aller retour à Antalya
Autos motos à tour de bras
Clinquantes et brillantes
Epatant
La galerie des zombis endormis

Cafés pleins Cafés vides
Pleins de bruits des zombis
Pleins de vides de la vie

Eh ! Les vivants !
Où êtes-vous bon sang ?
Venez ! Je vous attends !
Maintenant !



*allons danser
tournons aimons
dans la musique qui
portent nos âmes
buvons jusqu'à l'ivraison
devenons soûls fous hors de raison*

*Vivons enfin
Soif assouvie
De toutes les folies*



Ben oui, c'est fini,

Bonne Nuit... Les Petits...



Poum poum poudoudoum poum poum